

LIGU'actus 13



DOSSIER SPÉCIAL

Déambulation au Festival Des Clics et Des Livres

#28 Octobre 2018

#28 Octobre 2018

Sommaire



Point de vue

p. 04

**La Foire de Marseille,
passionnée de sport**

p. 06

**Un four solaire
en palette !**

p. 07

**Discrimin'action : le
concours photos contre
les discriminations
revient !**

p. 07

**La course aux déchets
sauvages à Aubagne**

p. 16

**Dossier spécial
Déambulation au
Festival Des Clics
& Des Livres**

p. 08

**Impact'emploi : aider
les associations à
se consacrer à leur
cœur de métier**

p. 18

**Débat associatif,
urgence !**

p. 19

**Forum des
associations à Paris**

p. 19

**Bienvenue aux
nouveaux stagiaires**

p.20

Point de vue

Les migrations sont une force de l'histoire de l'humanité.

Les migrations sont une force de l'histoire de l'humanité. Elles ont de tout temps façonné le Monde et elles continueront à la faire tant du point de vue spirituel, économique, culturel que social. Il serait vain de penser que l'on puisse les arrêter.

Elles posent indiscutablement des défis aux pays que quittent les migrants et à ceux où ils vont s'installer. Le défi qui est lancé ne consiste pas à stopper les migrations, mais à trouver les moyens de les gérer. Ce début du ^{xxi}^{ème} siècle est témoin d'une crise humanitaire perpétrée par des dictatures en tous genres engendrant guerres et violences. Face à cela, un constat : celui de notre incapacité collective à traiter des êtres humains qui ont par ailleurs fait face à l'insurmontable, la maltraitance.

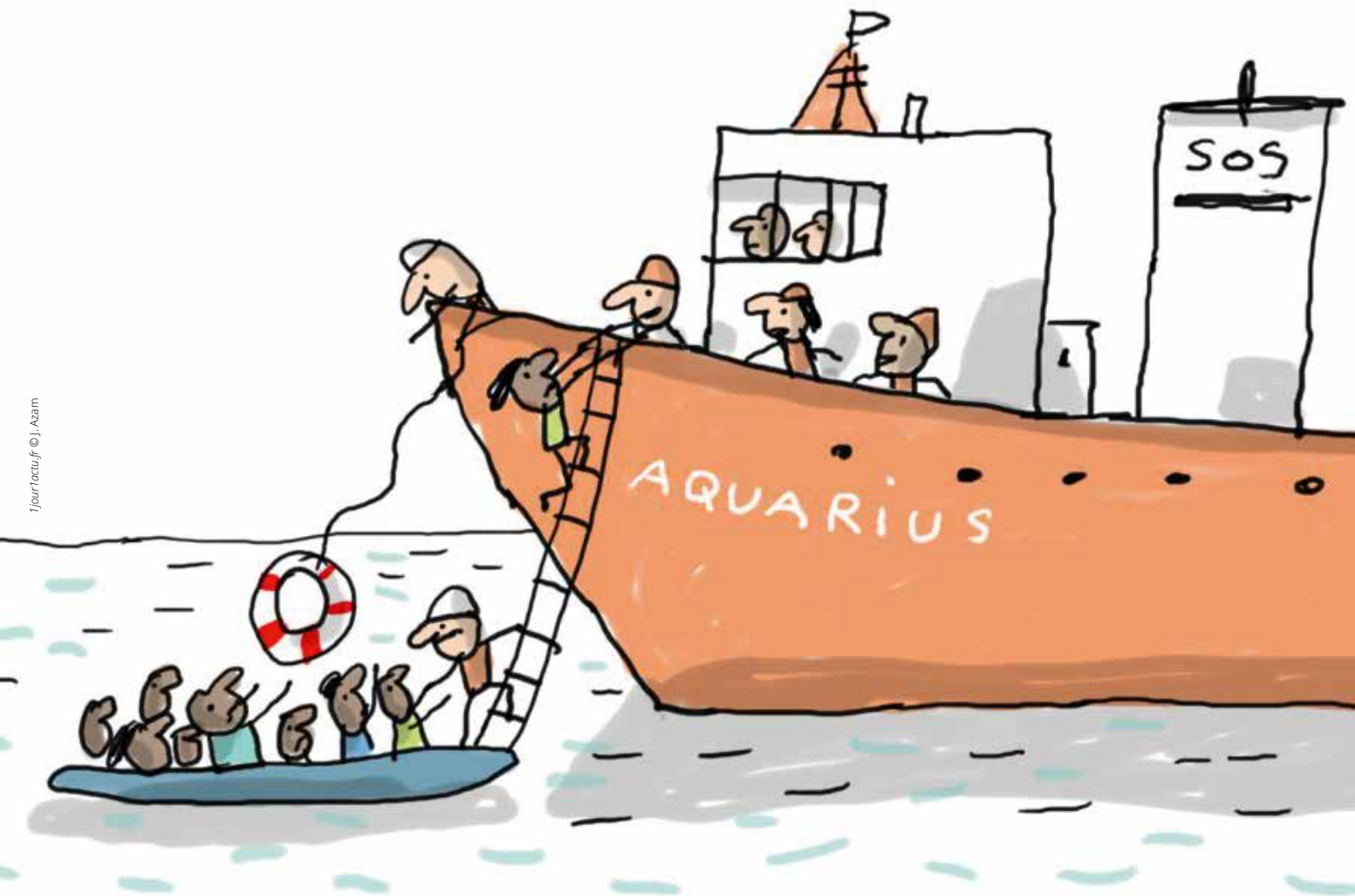
En cela nous sommes confortés par la conférence de presse officielle, donnée au quartier général de l'ONU le 14 septembre 2016, par son ancien secrétaire général Ban Ki-Moon qui déclarait : « *La communauté internationale doit s'unir dans un esprit de responsabilité partagée envers les migrants et réfugiés à travers le monde. Davantage de pays doivent contribuer à réinstaller les réfugiés qui ont été chassés de leur foyer. Davantage de pays doivent reconnaître les bénéfices de l'immigra-*

tion. Et tout le monde, partout, doit se dresser contre l'animosité à laquelle tant de réfugiés, de migrants et de communautés minoritaires sont confrontés. Le défi des réfugiés et des migrations est un défi que nous pouvons et devons relever ensemble. »

Or, confrontés à cet afflux de réfugiés, nos États occidentaux opposent une défense qu'ils croient légitime « on ne peut pas accueillir la misère du monde ». Plus confortable est de les contenir loin de nos yeux, quitte à payer et à feindre d'ignorer le sort qui leur est réservé au Soudan ou en Libye. Et cependant, la Mer Méditerranée devient un vaste cimetière ! Face à ces drames humains que faire ?

L'Aquarius est à quai à Marseille attendant qu'un état lui « prête » un pavillon. La société civile a démontré par sa mobilisation le samedi 6 octobre son indignation au regard de cet état de fait ponctuel. Cependant voilà de longs mois que des associations, des citoyens bénévoles tentent de venir au secours de ces réfugiés, organisant accueil et accompagnement.

Notre fédération de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône est déjà engagée dans des actions concrètes qui répondent à des situa-



l'jourfactu.fr © J. Azam

tions de précarité et d'exclusion. Nos actions et initiatives sont à consolider, elles constituent un socle sur lequel nous devons nous appuyer.

Cependant avons-nous la connaissance de toutes ces initiatives ? Notre réseau d'associations affiliées ou partenaires doit nous permettre de relever ce défi qui finalement est celui de faire vivre la solidarité en actes. Nous devons ensemble, en mutualisant nos actions et nos initiatives, amplifier et faciliter la lisibilité de ce vivre et agir ensemble que nous souhaitons.

Nous invitons donc nos associations affiliées ou partenaires à nous communiquer leurs actions ou projets afin

d'organiser au mieux cette mutualisation. « Aux jeunes, je dis : regardez autour de vous, vous y trouverez les thèmes qui justifient votre indignation – le traitement fait aux immigrés, aux sans-papiers, aux Roms. Vous trouverez des situations concrètes qui vous amènent à donner cours à une action citoyenne forte. Cherchez et vous trouverez ! », *Indignez-vous !* de Stéphane Hessel ●

**Le Conseil d'Administration
de la Ligue de l'Enseignement
des Bouches-du-Rhône**



La Foire de Marseille, passionnée de sport

Comme chaque année, la Foire Internationale de Marseille se tenait au parc Chanot la dernière semaine de septembre. Cette 94^e édition était l'occasion de mettre en valeur et de faire découvrir au public les activités de la région. Sur cette foire « passionnée », l'USEP 13 était présent sur le stand du Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS).

Professeurs, parents et animateurs sportifs s'étaient réunis pour transmettre l'esprit et les valeurs du sport. Les classes des écoles de la région étaient accueillies pour des initiations au tennis, à la boxe, à l'orientation, au handball et au football.

Sur l'atelier handball, les élèves s'entraînent chacun leur tour au tir au but, pendant qu'au tennis on s'applique pour réaliser de beaux échanges.

Les groupes tournent d'une activité à l'autre, chacun peut s'adonner à tous les sports sur le stand et se familiariser avec l'esprit de chacune de ces disciplines.

Selon Jean-Paul, professeur de boxe, ces journées sont une opportunité pour partager sa passion avec les plus jeunes. Les sports de combats comme la boxe, ne doivent pas être considérés comme de la bagarre, tout est codifié et l'énergie doit être canalisée.

Après l'effort physique, des BD éducatives sont distribuées aux participants. On discute de l'alimentation du sportif et de son importance pour être en bonne santé et faire le plein d'énergie ! On aborde aussi les valeurs et l'éthique sportive avec « le code du sportif », qui invite à respec-

ter les règles du jeu pour un sport plus sain et sans violence. Comment être un bon supporter ? Comment prendre du plaisir dans le jeu ? Ou comment éviter de stresser avant une compétition ? Autant de questions auxquelles les enseignants et les animateurs essaient d'apporter des réponses en favorisant au maximum une ambiance bienveillante et fair-play lors des rencontres.

Le stand du CDOS, en plus d'être un lieu de détente et de découverte sportive pour les élèves, permet surtout de communiquer sur les événements et les activités proposées tout au long de l'année par leurs adhérents, comme l'USEP 13. Le magazine *Treiz' Olympique* met en lumière des événements comme la Journée Olympique. ●

Un four solaire en palette !



Pendant les vacances, les enfants du centre de Loisirs Mermoz d'Aubagne ont construit un four solaire en palette ! Mais comment fonctionne un four solaire ? C'est très simple : les rayons du soleil se transforment en chaleur et permettent la cuisson des aliments. Et maintenant, si on faisait un atelier cuisine ? Miam ! Merci à la Ressourcerie Le Dirigeable pour son accueil ! ●

Discrimin'action : le concours photos contre les discriminations revient !



Classes, accueils de loisirs, groupe d'amis, individuel, passionné de photos ou inspiré par la thématique... Il y a beaucoup de raisons de participer au concours photos. Par la photographie, les participants pourront prévenir, signaler, livrer, dénoncer ou encore se libérer de, s'indigner contre toutes formes de discriminations. Vous avez jusqu'au vendredi 8 mars 2019 pour nous envoyer votre photographie accompagnée de la fiche d'inscription complétée à l'adresse suivante : discriminaction.ligue@gmail.com. Pour plus d'informations et pour télécharger le règlement du concours et la fiche d'inscription, rendez-vous sur laligue13.fr. ●





dossier spécial

Déambulation au Festival Des Clics & Des Livres

Du 10 au 14 octobre, à Marseille, le Festival Des Clics et Des Livres a illuminé
la Maison de Provence de la Jeunesse et des Sports !

Organisé par la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, Des Clics et Des Livres est un événement porté par tous les secteurs de la Ligue 13, une partie de son réseau d'associations affiliées et ses partenaires, notamment le service Hors les murs des Bibliothèques de la Ville de Marseille et le Conseil départemental. Huit auteurs et illustrateurs jeunesse étaient présents pour animer des ateliers créatifs et l'équipe du CFREP, centre de formation de la Ligue 13, et ses stagiaires en formation BPJEPS, ont eu l'opportunité de créer des ateliers et d'assurer la mise en œuvre des animations. En plus d'une équipe motivée de salariés et de volontaires en service civique, les bénévoles ont été plus de soixante à répondre présents tous les jours afin de donner vie au projet et rendre cet événement possible ! Le mercredi, après la conférence d'ouverture, le Festival accueille les Centres Sociaux. Le jeudi et le vendredi, c'est le tour des élèves de venir accompagnés de leurs enseignants. Et le samedi, le lieu s'ouvre au public et les enfants viennent ou reviennent avec leurs familles. Le dimanche une randonnée contée à la campagne Pastré clôt le Festival en beauté.

Une conférence sur le thème du numérique ouvre le premier jour du Festival : Apprivoiser les écrans et grandir. À la Bibliothèque de l'Alcazar, on discute de la relation des enfants au numérique avec Marie-Noëlle Clément, pédopsychiatre et membre fondateur de 3-6-9-12. Ce regroupement de praticiens et de chercheurs universitaires participant à une éducation du public aux écrans et aux outils numériques. On se demande : quels outils pour quelle tranche d'âge ? Que peut-on en tirer en termes d'apprentissage et de pédagogie ? Comment encadrer au mieux les pratiques numériques des plus jeunes ? Autant de questions auxquelles l'intervenante répond. La question de l'usage du numérique est

ouverte et donne du sens aux activités proposées aux enfants tout au long de la semaine.

C'est dans une Maison de Provence de la Jeunesse et des Sports (MPJS) métamorphosée qu'entrent les visiteurs du Festival Des Clics et Des Livres. Au centre, le tapis jaune est déplié et illumine l'espace, des origamis et des lustres colorés sont suspendus au plafond, des lianes en papiers recouvrent la véranda, des murs de lierre délimitent l'espace petite enfance. Par ici de petites tables, des chaises longues, des petits tabourets et des coussins ont été installés au milieu des piles de livres. D'un autre côté, sur de grandes tables, sont disposées des tablettes pour les activités numériques. L'atelier philo se dissimule derrière un paravent. Au centre des activités, les ateliers animés par les auteurs sont baignés dans une lumière chaleureuse, sous un banc de centaines de poissons en origami de toutes les couleurs.

Libérer la créativité avec des auteurs et des illustrateurs

Les enfants arrivent par petits groupes, accompagnés de leurs enseignants ou de leurs animateurs et vont à la rencontre des auteurs et des illustrateurs invités pour l'événement. On retrouve parmi eux, Amélie Jackowski, Renaud Perrin, Cédric Fernandez, Ramona Bădescu, Anne Cortey, Arno Célérier, Lisa Lugin et Clément Xavier. Tous essaient de faire découvrir leur univers aux enfants, au travers d'une activité de leur choix.

À sa table, Ramona Bădescu fait la lecture de son livre photo, *Tiens*. Sur la couverture, deux mains, paumes ouvertes. Elles sont aussi bien en position d'offrir quelque chose que de le recevoir. Au travers des photos et de quelques mots, ce livre s'intéresse à ce que l'on donne et à ce que l'on reçoit. D'après l'autrice, ce livre doit

être lu dès le plus jeune âge, voire dès la naissance ! Pour Ramona Bădescu il est primordial que les tout petits soient exposés à un langage autre que le langage parlé du quotidien. *Tiens*, c'est un langage poétique et visuel qui peut parler à tous et qui aborde l'importance du don sous toutes ses formes aussi bien physiques que symboliques. Après la lecture du livre, Ramona Bădescu invite les enfants à découper une forme pour représenter l'idée de quelque chose de précieux. Ils construisent alors les formes de ce qu'ils veulent offrir à partir de papier rose et vert. Les créations sont alors très diverses, les cœurs, les étoiles et les fleurs sont souvent présents, mais aussi les diamants, les bijoux et même les dinosaures... Pourquoi pas !

À quelques mètres de là, Cédric Fernandez, auteur de bande dessinée, explique : « *Pas besoin de savoir dessiner pour créer un personnage.* » Afin de rendre l'exercice plus facile, il montre les étapes de la création en traçant son propre personnage sur un tableau blanc : d'abord un rond pour la tête, puis le corps, les jambes etc. Il invite ensuite les enfants à laisser libre cours à leur imagination pour donner vie à leur personnage. L'objectif : briser les barrières que l'on se met à soi-même et rendre accessible à tous un nouveau moyen d'expression. Un bon personnage c'est avant tout celui qui nous permet de raconter une histoire !

Pendant ce temps Arno Célérier, illustrateur, et son assistante de la journée, Sam, en service civique à la Ligue 13, déplient le livre *Un tigre dans mon jardin*. Les pages en pop-up s'ouvrent devant les yeux ébahis des enfants, et des jardins en papiers de différentes cultures se déploient fièrement. Il nous explique ensuite les différentes techniques de découpage possibles pour réaliser des formes en trois dimensions avec du papier. Chacun se met à la fabrica-

LES CHIFFRES CLÉS

3
lieux5
jours de Festival5
représentations théâtrales8
auteurs et illustrateurs27
ateliers

tion d'un robot en papier en laissant cours à son imagination. On découpe, on plie, on colle et petit à petit la sculpture prend forme !

Apprendre autrement avec le numérique

Tout autour des ateliers tenus par les auteurs, ce ne sont pas les animations qui manquent ! On peut notamment s'essayer à des ateliers

numériques. L'atelier *Dessine ton jeu*, par exemple, rencontre beaucoup de succès ! On montre aux enfants comment créer un jeu vidéo à partir d'un dessin. Un code couleur est utilisé : le noir représentera les objets fixes, le bleu ceux que l'on pourra déplacer et le rouge le danger. À partir de là, la seule limite est l'imagination ! Le jeu est ensuite pris en photo et on peut le tester en déplaçant un personnage dans le décor dessiné. C'est dans le calme et avec concentration que chacun se lance dans sa création. Les professeurs sont ravis et voient un intérêt pédagogique dans ce dispositif, car il faut user de logique dans le dessin pour qu'il puisse devenir un jeu. Ils voient dans cet atelier un moyen pour leurs élèves de développer des compétences tout en s'amusant ! L'application Draw Your Game est gratuite et accessible à tous.

Dans la même thématique, tout aussi ludique que pédagogique, l'atelier *Makey Makey* fait découvrir aux enfants les mystères de la conductibilité électrique. Des objets de la vie courante sont reliés à une source d'alimentation. S'ils sont conductibles, un son est émis lorsqu'on les touche. Un bol d'eau, une banane, une feuille d'aluminium, de la laine, du liège, etc. Une fois que le principe est apprivoisé, les enfants peuvent composer leur propre manette de jeu vidéo !

Se reconnecter à la Terre

Plus loin, on trouve aussi des ateliers variés de sensibilisation aux problématiques liées au développement durable. Par ici, à l'atelier *Biodiversité*, les enfants discutent avec les animateurs des espèces en voie d'extinction et des raisons de leur disparition. Les enfants se familiarisent avec des animaux et des environnements sauvages qu'ils ne connaissent pas ou peu. Cela permet aux enfants de prendre conscience des dégâts que les humains peuvent causer sur les environnements de ces animaux et

la responsabilité qu'ils ont dans leur disparition. À la suite de quoi ils réalisent des affiches pour manifester pour leur protection. «*Sauver les lamantins ! Protéger les Kiwis ! Non à la déforestation !*», scandent des enfants en déambulant entre les ateliers.

Parmi les autres ateliers, il y a *Tômatô Ketchup*. Là-bas, on retrace le chemin des produits que nous consommons au quotidien. Sur une grande carte du monde on montre aux enfants les pays d'où viennent les produits que nous consommons. On s'interroge alors sur les moyens par lesquels ils arrivent jusqu'en France, et aussi sur la nécessité de les consommer ?

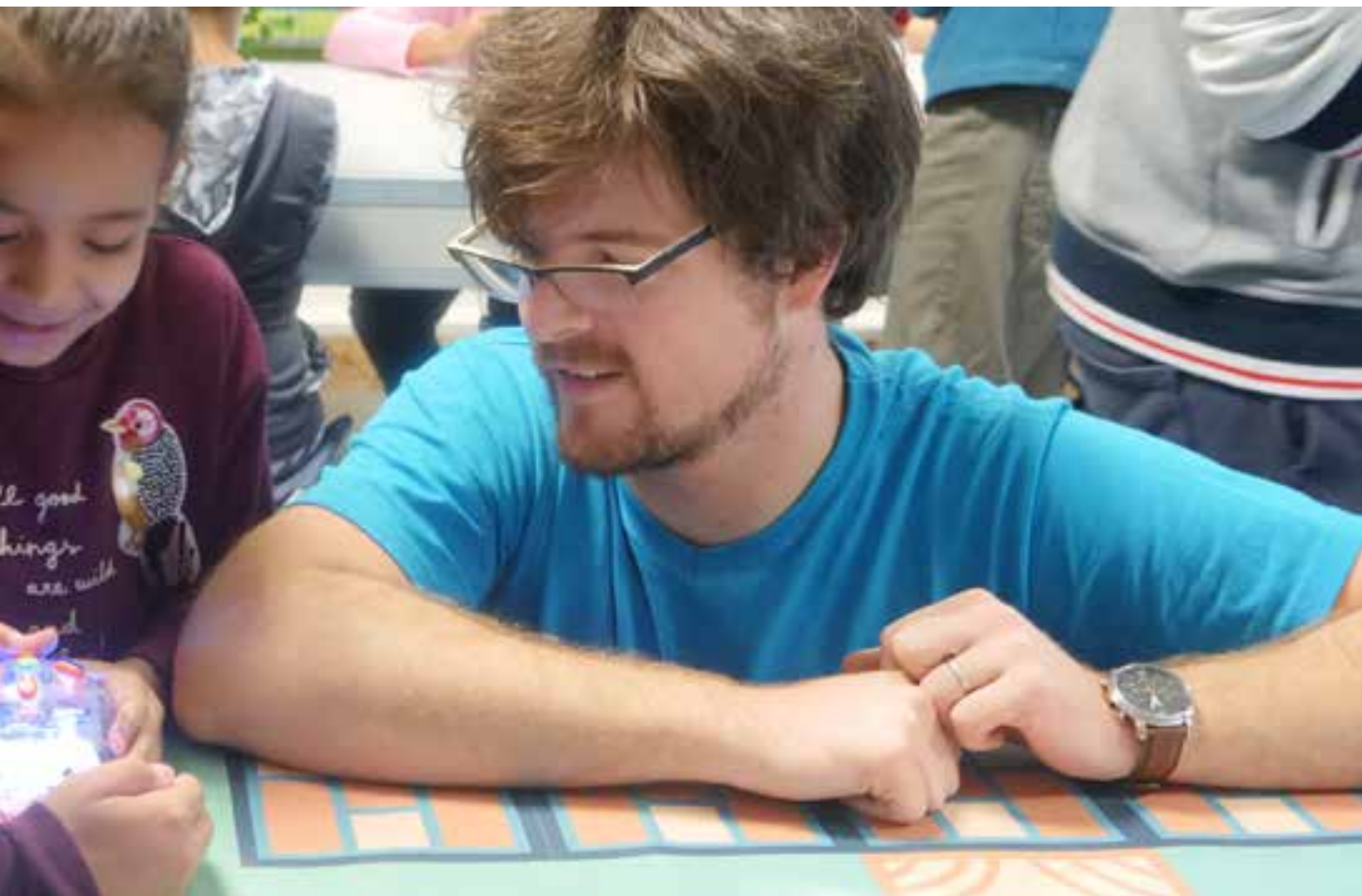
Un peu plus loin encore, on s'investit dans *l'Odysée du crabe*, Orlando. À partir d'un quizz sur le littoral marseillais, l'histoire d'Orlando se développe atelier après atelier. Les enfants imaginent les aventures et les problématiques que le crabe rencontre dans son voyage, et chacun ajoute sa péripétie sur un grand tableau. Parfois ce sont les touristes trop nombreux qui le malmènent, les déchets ou les amas toxiques qui entravent son passage.

Dans la cour extérieure de la MPJS, des déchets recouvrent une plage artificielle. *La pêche aux déchets* peut commencer ! C'est à celui qui ramassera et qui triera le plus rapidement dans la bonne poubelle. Bouteilles en plastique et en verre, bouchons, sac plastiques, canettes, papiers, morceaux de cartons...

Se questionner pour grandir

Une autre thématique abordée par le Festival est la citoyenneté. Parmi les ateliers, *Le Grand jeu Laiqu'cité* réunit petits et grands dans une ambiance conviviale. Les questions sont variées et concernent nos droits, nos devoirs en tant que citoyens. Qu'est-ce que la Constitution ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Quelles sont les dé-





LES PARTICIPANTS



2700
participants



48
classes



8
centres sociaux
et centres de loisirs



700
participants sur
les journées tout public



finitions de «liberté», «d'égalité» ou de «discrimination»? Le vote est-il un droit ou un devoir? Que signifie prosélytisme? Les questions sont plus ou moins difficiles. C'est surtout l'occasion de mettre des mots sur des concepts dont on croit connaître la signification, mais qu'il est plus difficile d'expliquer clairement aux plus jeunes.

Mais apprendre la citoyenneté ce n'est pas seulement répondre juste ou faux à des questions! C'est ce que l'on découvre à l'Atelier philo, un peu en retrait pour privilégier le calme et l'écoute entre les participants. Ici on s'interroge sur de nombreux sujets :

le bonheur, l'amour, les différences filles/garçons, etc. Mais pour le moment, on questionne les différences entre les enfants et les adultes. Spontanément, de nombreuses idées viennent aux enfants, surtout en ce qui concerne les adultes! Ils sont décrits comme étant toujours «plus quelque chose»: plus forts, plus expérimentés, plus courageux que les enfants. Ils sont moins timides et ont moins peur de faire plein de choses, comme d'aller à la rencontre des autres. «Heureusement qu'ils sont là pour protéger et guider les enfants!», disent certains. Une autre de leurs idées est de croire qu'il n'y a pas autant de conflit entre adultes qu'entre enfants, parce qu'ils ne vont pas se taper à la première contrariété, parce qu'ils savent mieux «gérer leurs émotions».

Stéphane Sellito, militant de l'éducation populaire rompu à l'exercice des Ateliers philo, ne cherche pas à contredire l'opinion des enfants, il se contente de reformuler leurs idées et leur demande d'approfondir leurs

réponses lorsqu'elles sont vagues. En reformulant, en creusant leur réponse, ils se rendent compte alors que celle-ci n'est pas complète. Oui les adultes sont là pour protéger les enfants, mais certains peuvent être méchants et chercher à leur faire du mal! On pourrait donc parler «d'adultes méchants» par opposition aux «adultes aimables». Peut-être parce qu'on leur a mal expliqué les choses lorsqu'ils étaient enfants? Ces interrogations sont les leurs, mais le but n'est pas d'y apporter une réponse arrêtée. Stéphane conclut en demandant au groupe ce qu'ils ont pensé de l'atelier: «Avez-vous aimé ou pas aimé?». Tous ont aimé l'atelier pour des raisons variées. Ils ont aimé parler, apprendre des choses, réfléchir, écouter l'avis des autres: «On ne m'a pas donné d'ordre, mais ça m'a aidé à comprendre autrement».

Finalement ce que leur apporte un Atelier philo n'est pas différent de ce que cela apporte aux adultes, voilà au moins un point sur lequel ils ne sont pas différents. Pour Stéphane



Sellito c'est une évidence, les *Ateliers philos* sont aussi productifs avec des enfants qu'avec les adultes. La philo c'est avant tout une capacité à remettre en question ce que l'on croit savoir, et pour cela il n'y a pas d'âge !

Un espace petite enfance et des spectacles

Près de l'entrée, un espace petite enfance a été installé. De petites tables, de petits tabourets, de petites chaises et de nombreux coussins sont prêts à accueillir les enfants. Des piles de livres sont disposées dans l'espace afin de proposer des lectures adaptées aux plus petits. Des bénévoles de l'association Lire et Faire Lire sont présents pour les accompagner et leur faire la lecture.

À quelques mètres de là, un espace plus intimiste se dissimule derrière de grands rideaux noirs. Ici on peut assister à plusieurs spectacles. Le jeudi c'est Jean Guillon qui vient compter des histoires fantastiques. Et le vendredi c'est la Compagnie L'air

de dire qui vient donner plusieurs représentations de leur spectacle : Le petit roi bougon et autres couleurs. L'interprète, Claire Pantel, nous livre des personnages attachants et une histoire riche en émotions dans un décor imaginaire coloré !

Mais les spectacles ne se déroulent pas exclusivement à la MPJS. Le samedi, un spectacle clownesque de Thierry et Hélène Deschaumes est aussi proposé à la Bibliothèque de l'Alcazar, dans l'Espace Conte. Accompagnés par des bruitages impressionnants, ils se livrent à une performance de mimes très réussie pour le plaisir des spectateurs. Petits et grands sont invités à participer sur scène et tous s'en donnent à cœur joie !

Une randonnée contée

Et tout comme l'année dernière lors de la première édition, le Festival se termine le dimanche par une randonnée contée organisée par l'USEP 13, le secteur sportif scolaire

de la Ligue 13. Les familles se rendent au parc Pastré pour le départ de la balade. En suivant un parcours photo les enfants vont d'un point à un autre et chaque étape est une invitation à la lecture d'une partie de l'histoire. C'est une initiation à la randonnée pour beaucoup d'enfants. On leur explique les systèmes de balises et comment suivre un chemin, les marquages jaunes, blancs ou rouges. Les efforts sont récompensés pas une vue imprenable sur Marseille et son littoral depuis le point culminant de la randonnée. Sylvaine, Déléguée USEP 13, imprime des photos souvenirs pour les participants avec une petite imprimante portable.

Une belle conclusion à ce Festival coloré, festif et citoyen ! Nous espérons qu'il donnera lieu à une 3^e édition en 2019 pour porter encore haut et fort les valeurs si chères à notre mouvement auprès des nouvelles générations ! ●



Au centre de loisirs Mermoz, à Aubagne, une journée sur le thème de l'environnement était organisée le mercredi 3 octobre 2018. Cette journée d'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD) à destination des enfants du centre s'est déroulée sur le CLEA de la Tourtelle. Au programme, des activités de sensibilisation pour une centaine d'enfants le matin. L'après-midi, ils étaient soixante-dix pour une opération de ramassage des déchets.

La course aux déchets sauvages à Aubagne

Les animations

Le matin, des activités ont été animées par les partenaires de cet événement, avec pour objectif de sensibiliser les enfants à l'EEDD. Les Ambassadeurs du tri interviennent avec des petits groupes et développent avec eux une réflexion sur ce qu'est un déchet, et plus spécifiquement ce que l'on appelle un « déchet sauvage ». Les enfants en viennent eux-mêmes à cette conclusion que les déchets n'existent que par les Hommes, puisqu'ils sont créés par eux. En effet, « un déchet, c'est quelque chose dont on n'a plus besoin et qu'on ne veut plus ». La question des déchets sauvages peut alors être abordée. Qu'est-ce qui le différencie d'un déchet classique ? Les Ambassadeurs donnent la réponse aux enfants : on dit d'un déchet qu'il est sauvage lorsqu'il n'a pas été trié ! A la suite de quoi ils leur présentent un diaporama racontant le voyage de ces déchets sauvages au fil des cours d'eau, par les rivières, puis par les fleuves, jusqu'aux océans. Les enfants prennent alors pleinement conscience des conséquences néfastes de l'accumulation des déchets sauvages. La nécessité et l'intérêt de leur action éco-citoyenne de ramassage des déchets bordant l'Huveaune devient plus claire. Que doit-on faire des déchets ? Comment les trier au mieux pour éviter qu'ils ne fassent partie de ces déchets sauvages ? Les Ambassadeurs sont là pour apprendre les bonnes réflexes aux enfants.

La ressourcerie Le Dirigeable, spécialisée dans la transformation des déchets est un centre qui gère la récupération, la valorisation et la revente d'objets sur le territoire d'Aubagne. Elle joue également un rôle dans l'éducation à l'environnement, notamment en donnant la priorité à la réduction des déchets et au réemploi. Avec des morceaux de palettes, les enfants créent leur propre jeu.

Dans la salle d'à côté, un autre groupe joue à trier et à composter les déchets. Des cartes avec différentes sortes de déchets sont distribuées à chacun. Certains ont un sac plastique, un emballage, un pot de yaourt vide ou une bouteille en verre, d'autres des épluchures de légumes ou des restes de repas qui ne sont plus comestibles. Le but du jeu : les jeter dans la bonne poubelle de la couleur correspondante. Jaune pour le plastique, bleu pour le papier, noir pour les déchets ménagers et vert pour les déchets que l'on peut composter. À la fin, l'intervenante fait sentir l'échantillon d'un composte ancien et les enfants sont alors surpris de constater que ça n'a aucune odeur, ou juste une odeur de terre. Lorsqu'on les composte, certains déchets peuvent même tout simplement disparaître !

Les petits débrouillards font aussi partie des partenaires de cette journée, et proposent aux enfants de prendre part à diverses expérimentations. Ils construisent notamment des moulins à eau et font des démonstrations de certains principes physiques. Ils montrent aussi comment la tension superficielle de l'eau peut soutenir un trombone à sa surface. Caractéristique de l'eau saine, cette tension est ce qui permet à des insectes, comme les araignées d'eau, de se déplacer à la surface. Or certains produits comme le liquide vaisselle, par exemple, suppriment cette caractéristique. Les enfants peuvent par cette expérience, non seulement apprendre de nouvelles choses sur l'eau, mais aussi prendre conscience des modifications que nous lui faisons subir et de leurs conséquences sur l'environnement et les petites bêtes qui en font partie.

Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) de la côte bleue propose une découverte des berges de l'Huveaune. Les enfants ramassent des micro-organismes et observent la faune aquatique. Ils peuvent constater que le fleuve, malgré un nettoyage nécessaire, n'est pas si sale.

Le ramassage

L'après-midi, place à la pratique pour tout le monde ! La zone de ramassage se trouve juste derrière le centre, entre le pont Californie et la résidence des Arpèges. Benjamin, directeur du centre, nous confie : « C'est dommage que ce lieu soit laissé à l'abandon et ne soit pas plus valorisé. »

Après avoir été équipés de gants protecteurs, de pinces et de sacs poubelles, les enfants se précipitent au bord de l'Huveaune pour nettoyer les berges du moindre déchet sauvage. C'est avec entrain qu'ils se lancent dans cette activité qui devient vite un jeu et une course à celui qui ramassera le plus gros ou le plus insolite des déchets ! Tous y mettent leur cœur pour débarrasser la rive de tous les papiers, sacs plastiques, canettes, bouchons et morceaux de plastiques en tous genres... Aussi enthousiastes que les enfants, les animateurs ont participé à ce grand nettoyage d'automne ! Et c'est munis de bottes de pêches qu'ils se sont mouillés pour sortir du fond de l'eau deux cadis de supermarché. Grâce à l'aide de tous, enfants, animateur, partenaires, ils réussissent à tirer un deuxième cadi de la vase !

L'association Terremer est présente pour prendre connaissance des déchets ramassés et les trier avec les enfants. 3 mètres cube ramassés en tout ! ●

IMPACT'EMPLOI



Impact'emploi : aider les associations à se consacrer à leur cœur de métier

Depuis quelques mois, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône propose aux associations qui le souhaitent de générer leurs fiches de paie. La gestion des bulletins de salaires est en effet de plus en plus complexe et technique : déclaration sociale nominative, prélèvement à la source. La ligue 13 permet donc aux petites associations employeuses (maximum 9 équivalents temps pleins) de se consacrer à leur cœur de métier et d'externaliser leur fiche de paie à notre service ressources humaines grâce au dispositif Impact'emploi. Ce dispositif permet une prise en charge de certaines formalités de gestion des salariés dans une association. Une association « tiers de confiance », partenaire de l'URSSAF, gère pour le compte de l'association l'émission de ses bulletins de salaires et ses déclarations sociales pour un coût maîtrisé. Pour bénéficier de ce service, les associations doivent s'affilier à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône. ●

Pour plus d'information sur ce dispositif, rendez-vous sur laligue13.fr ou contactez-nous par mail à impactemploi@laligue13.fr.

Débat associatif, urgence !



La Ligue de l'enseignement des bouches du Rhône a assisté en octobre 2018, au Théâtre de l'Œuvre à Marseille, au débat intitulé « Associations : l'état d'urgence » consacré aux difficultés des acteurs associatifs face à la raréfaction des subventions publiques. Entre nécessité de se réinventer et volonté d'interpellation, la situation du monde associatif interroge l'action publique et de ses modes de financement : interventions d'acteurs associatifs locaux, de Marie-Noëlle Assidon Préfète Déléguée pour l'Égalité des chances et Arlette Fructus, élue régionale en charge la vie associative... Retrouvez l'ensemble des débats sur le site internet de *Marsactu*. ●

Forum des associations à Paris



La Ligue 13 participait au forum des associations au Palais des Congrès à Paris. Au programme : innovation, engagement, diversification, digital... mais aussi des recherches d'outils et de solutions pratiques que notre fédération et notre secteur vie associative, pourra mettre au service de nos associations affiliées et nos adhérents. ●



Bienvenue aux nouveaux stagiaires !

Notre centre de formation, le CFREP, a accueilli en octobre 2018 les nouveaux stagiaires de la session 2018-2019 des BPJEPS Loisirs tous publics ! 5 Garçons et 9 filles ont intégré cette formation à l'issue des sélections pour se professionnaliser dans le domaine de l'animation socio-culturelle et découvrir le métier de directeur d'un accueil collectif de mineurs. Une nouvelle aventure et de nouvelles expériences professionnelles s'ouvrent à eux. Nous leur souhaitons la bienvenue et bon courage ! Cette formation est financée par le Conseil Régional de la Région Sud. ●

LIGU' actus₁₃

**Ligue de l'enseignement
Fédération des Bouches-du-Rhône**

192 rue Horace Bertin 13005 Marseille
www.laligue13.fr
04 91 24 31 61

Publication

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE : Isabelle Dorey
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ADJOINT : Karim Touche
DIRECTRICE DE PUBLICATION : Isabelle Dorey
RESPONSABLE ÉDITORIALE : Estelle Bernard
CONTRIBUTEURS : Marie Salmon, Estelle Bernard,
Isabelle Dorey
PHOTOGRAPHIES : Marie Salmon, Romane Sachs,
la Ligue de l'enseignement
MAQUETTE : Melyna Lemonaris
ISSN 2647-3879



S'ASSOCIER EST UNE FORCE !

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

ASSOCIATIONS

CONSACREZ-VOUS À VOTRE CŒUR DE MÉTIER...
EXTERNALISEZ VOS FICHES DE PAIE !

IMPACT'EMPLOI



Simplifiez votre quotidien ! Notre service Ressources Humaines génère vos bulletins de salaires et vos déclarations sociales.